

JE ME SUIS VIDÉE

Je me suis vidée pour toi

J'ai d'abord percé un minuscule trou sur les bords de mon tesson

Puis, comme mes bas de soie qui fléchaient à mesure que tu flanchais

J'ai laissé le trou s'échancrer jusqu'à devenir béant

Et je me suis vidée pour toi à grands flots

Je me suis vidée pour toi à grands flots

Quand ton regard m'évitait, je craignais l'évanescence de ton amour

Je remontais plus haut mes robes pour t'aguicher de mes bas encore intacts

Quand ton regard m'évitait, je m'évaporais en éthyles inutiles

Il me semblait que tu me gaspillais, moi, ton amante fidèle

Et pourtant tu m'aimais tant, tu m'aimais tant...

Tu me respectais tant, non, tu ne m'a jamais prise au goulot

Tes valets de cristal s'agenouillaient pour me contenir

Pour me serrer contre ta bouche assoiffée.

Je t'ai vu danser, chanter, rire et pleurer des larmes froides et chaudes

Qui coulaient sans répit

Je t'ai vu rejoindre dans cette parade mes amants défunts

Je t'ai vu dans l'ombre épaisse des Morrison, Brautigan, Gainsbourg et Simone

J'ai reconnu alors le signe des tristes

De ceux qui ne peuvent quitter mon ivresse

J'ai reconnu le signe des tristes

De ceux qui ne peuvent tromper leur ennui

Je t'ai vu alors oublier de quel bois la flamme brûlait avant notre rencontre

Tu m'aimais tant que tu ne t'aimais plus

Je te voyais mourir au petit feu que je ravivais malgré moi tous les jours

Je te voyais mourir à petit feu

J'ai perdu tellement d'amants, ô mon amour

J'ai perdu tellement d'amants déjà tu sais
Que je me suis vidée pour toi à grands flots
Je me suis vidée pour toi à grand flots.